



L'opinion des dirigeants et des bénévoles du sport

23 janvier 2013

Noémie LAGUESTE – Marie DUROS – Cécile BAZIN
Thibault BORDEAUX – Jacques MALET

Dans ce document, le lecteur trouvera successivement les principales caractéristiques de l'opinion des responsables associatifs du sport, puis de celle des bénévoles actifs dans les clubs sportifs. Ces informations sont issues d'enquêtes nationales préparées par Recherches & Solidarités, en lien avec son Comité d'experts présidé par Roger SUE, et organisées en lien avec de nombreux partenaires.

Les sources

Depuis 2006, des enquêtes sont régulièrement menées auprès des responsables associatifs de l'ensemble des secteurs, avec une comparaison possible entre les résultats du sport et les résultats d'ensemble. Organisées selon un rythme annuel jusqu'en 2010, elles sont devenues semestrielles depuis 2011, compte tenu des évolutions accélérées face à la crise.

Depuis 2008, une enquête annuelle est menée auprès des personnes engagées bénévolement dans les associations. Elle est conçue et préparée en lien avec le Comité d'experts de Recherches & Solidarités, et menée en lien avec de nombreux partenaires, dont l'association nationale France Bénévolat.

La méthodologie

Tous les résultats sont exprimés, à la fois par secteur d'activité et par taille d'associations, pour ce qui concerne les responsables associatifs. Ils sont exploités selon la méthode des quotas, appliqués aux critères de taille croisés avec les critères d'activités. Une pondération est organisée, pour donner à chacun des segments le poids qu'il représente dans la réalité.

Pour ce qui concerne les enquêtes auprès des bénévoles, les résultats sont exprimés selon les critères de genre, d'âge, de secteur d'activité et d'intensité d'engagement. D'autres tris sont disponibles selon d'autres critères, tels que l'ancienneté de l'engagement, la formation initiale, ou encore le type de fonction exercée au sein de l'association, ou le type de public auquel s'adresse le bénévole.

L'ESSENTIEL

La lecture des résultats des différentes enquêtes permet de mettre en évidence, d'une part, le point de vue des responsables d'associations sportives au regard de l'opinion générale, et d'autre part, les spécificités des bénévoles intervenant dans le sport, par rapport à ceux des autres secteurs. Les principales tendances sont résumées ici de manière séparée, mais méritent d'être lues en parallèle car celles qui concernent les associations font souvent échos aux caractéristiques observées des bénévoles.

Le point de vue des responsables d'associations sportives au regard de l'opinion générale

- D'une manière générale, vis-à-vis de leurs interlocuteurs et partenaires extérieurs, les dirigeants sportifs entretiennent de meilleures relations avec les collectivités locales. Ils souhaiteraient toutefois que ces échanges soient plus constructifs et dépassent la simple convivialité.

A l'égard des pouvoirs publics en général, ils revendiquent plus vivement une meilleure reconnaissance et une valorisation de l'engagement bénévole. Ils sont aussi en attente de moyens financiers et matériels, de formation et de simplifications administratives. Ils sont plus réticents que les responsables des autres secteurs à s'impliquer dans des démarches de mutualisation.

Ils manifestent également plus d'attentes vis-à-vis des média locaux, notamment si on compare au point de vue des responsables d'associations culturelles.

- La situation financière et la situation générale des associations sportives sont jugées plutôt meilleures que dans les autres secteurs. Les difficultés en matière de ressources humaines salariées sont également moins fortement exprimées.

- C'est en matière de bénévolat que les associations sportives expriment plus de tensions :

Depuis une dizaine d'années, elles sont plus nombreuses à affirmer manquer de bénévoles, tout particulièrement des bénévoles réguliers. En effet, elles n'expriment pas plus de difficultés que les autres associations pour trouver des bénévoles de façon occasionnelle, pour monter un évènement ou organiser une rencontre, par exemples.

Les besoins exprimés portent surtout sur des fonctions supports : administration, gestion, montage de dossiers, recherche de financements. Viennent ensuite les missions liées à l'organisation de manifestations.

Les difficultés rencontrées par les associations sportives en matière de bénévolat ont été confirmées encore récemment dans les enquêtes de 2012. Loin devant la situation financière, on trouve parmi leurs sujets d'inquiétude, les ressources humaines bénévoles, la motivation des équipes dirigeantes et le renouvellement des dirigeants, dans un objectif de rajeunissement et de parité, plus fortement exprimé qu'ailleurs.

En matière de formation des bénévoles, l'information semble mieux circuler dans le secteur du sport et les besoins exprimés portent souvent sur la capacité d'organiser et de diriger. Les fédérations, ligues et comités sont reconnus comme étant actifs en la matière. Pour autant, les bénévoles du sport se montrent plutôt moins volontaires que les autres à participer à des formations et les associations semblent moins bénéficier des aides financières que le secteur de la culture, par exemple.

En réponse à ces difficultés, 9 responsables d'associations sportives sur 10 citent comme sujet de préoccupation, l'encadrement et l'animation des bénévoles. Et 4 sur 10 avouent n'avoir pas réuni les moyens nécessaires pour agir en la matière.

- Sans rechercher de lien de causalité avec les difficultés exprimées sur les sujets relatifs au bénévolat, on notera que les responsables des associations sportives sont plus enclins à la morosité et à la résignation que ceux des autres secteurs. Ils sont aussi moins nombreux à se montrer déterminés dans leur engagement.

Le point de vue des bénévoles dans les associations sportives, d'après nos enquêtes :

- En termes de profil, on rencontre plus d'hommes, surtout après 40 ans et l'origine sociale des bénévoles est plus diversifiée qu'ailleurs où les CSP élevées sont plus présentes. L'engagement bénévole commence plus souvent jeune (avant 18 ans pour certains) et s'installe dans la durée (près de la moitié des bénévoles sont actifs depuis plus de 10 ans, pour moins de 20% en moyenne).

Ils exercent leur activité bénévole plus souvent de façon régulière et en tant que membre d'un bureau ou responsable d'une activité. Leur engagement est plus intensif, notamment pour les 40-55 ans qui sont proportionnellement plus nombreux dans le sport.

- L'engagement bénévole dans le sport repose un peu moins qu'ailleurs sur des motivations altruistes (cause défendue, souhait d'être utile à la société et d'agir pour les autres) et davantage sur des motivations personnelles : l'appartenance à une équipe, l'épanouissement personnel, l'exercice de responsabilités. Plus équilibrées et donc plus durables que celles des autres secteurs associatifs, ces motivations sont aussi plus en phase avec les attentes des bénévoles d'aujourd'hui. Plus précoce également, l'engagement dans le domaine du sport peut être considéré comme *une sorte d'école du bénévolat*.
- Les satisfactions des bénévoles sont nombreuses : convivialité, contacts et échanges avec les autres, épanouissement personnel, plaisir d'être efficace et utile. Et les déceptions se démarquent surtout sur le manque de moyens financiers et le manque de considération. Ce besoin de reconnaissance plus souvent exprimé vise les pouvoirs publics pour l'engagement bénévole en tant que tel, et les instances dirigeantes de leur association, à titre personnel.
- Parmi les freins à l'engagement, les bénévoles sportifs mettent plus en avant que les autres, le manque de temps, la pression de leur entourage et une certaine usure ou lassitude. Ils sont également plus nombreux à souhaiter du renfort et un partage des responsabilités.
- Ils reconnaissent que leur activité bénévole a une influence positive sur leur activité professionnelle, notamment au travers de l'épanouissement personnel qu'elle leur procure. Ils ont toutefois plus de difficultés que les autres bénévoles à conjuguer engagement bénévole et vie active.
- Les bénévoles dans le secteur sportif sont moins sensibles à la notion de *projet associatif*, d'ailleurs moins répandue et un peu moins partagée que dans les autres secteurs.

I - L'OPINION DES RESPONSABLES ASSOCIATIFS DU SECTEUR DU SPORT

ENQUETES NATIONALES ET REGIONALES 2005 A 2012

1. La situation générale de votre association

Pour près de 80 % des responsables associatifs du sport, la situation générale de leur association est "très bonne" ou "bonne", proportion nettement supérieure à la moyenne des autres secteurs, notamment par rapport à l'éducation populaire où seulement 60 % des responsables associatifs jugent la situation générale de leur association de manière positive.

Quant à la situation financière, là encore, les responsables du sport se distinguent, ils sont proportionnellement plus nombreux que la moyenne à la juger "très bonne" ou "bonne" (70 % contre 60 % en moyenne et 45 % pour la culture).

Depuis le début de l'année 2012, comment jugez-vous : la situation de votre association, concernant le bénévolat (nombre, disponibilité, savoir- faire...) ?

Résultats en %	Sport	Ensemble des secteurs
Très bonne	4,4%	3,7%
Bonne	32,9%	36,5%
Total "bonne"	37,3%	40,3%
Difficile	51,6%	43,9%
Très difficile	8,9%	14,9%
Non Réponse	2,2%	1,0%
Total	100,0%	100,0%

Source : INOVA ORA 9 (2012).

S'agissant du bénévolat (nombre, disponibilité, savoir-faire...), les responsables sportifs ne sont que 37 % à juger la situation positive ("très bonne" ou "bonne"). Bien que la moyenne positive de l'ensemble des secteurs soit basse (40 %), le sport est en retrait par rapport au sanitaire et social (45 % de réponses positives).

Toutefois, en ce qui concerne les moyens humains salariés (qualification, compétences, organisation...), ceux-ci semblent adaptés pour 89 % des responsables associatifs sportifs.

En fait, les associations qui ne disposent pas de salariés, ou qui disposent de peu de salariés, sont tenues d'organiser la plupart de leurs activités à partir de la ressource humaine bénévole : celle-ci évoluant moins vite que le nombre des associations et que leurs projets, les tensions sont donc plus vives dans ces associations. C'est la raison pour laquelle le secteur sanitaire et social, bénéficiant d'un plus grand nombre de salariés, se montre un peu moins sensible aux difficultés du bénévolat, et plus sensible aux questions financières ainsi qu'à celle qui touchent à l'emploi.

2. Le bénévolat

Comme on l'a vu, la situation est très tendue lorsqu'on considère la ressource humaine bénévole dans toutes ses dimensions (nombre, disponibilité, savoir-faire...). Si l'on ne prend en compte qu'une seule dimension, plus de la moitié des responsables sportifs considèrent le nombre de bénévoles réguliers comme suffisant (58 %). En creux, cela montre que 40% des associations sont en difficultés, de ce point de vue, et même plus de 10% en très grande difficulté.

De plus, le recrutement des bénévoles réguliers, c'est-à-dire, agissant tout au long de l'année, semble particulièrement difficile dans le sport (71 % des répondants contre 67 % en moyenne). Ces résultats confirment la situation générale du bénévolat, tandis que le secteur Loisirs, jeunesse et d'éducation populaire semble éprouver un peu moins de difficultés dans ce domaine (39 % des répondants considèrent le recrutement des bénévoles comme facile, 29 % dans le sport). Pour autant, 76 % des responsables associatifs considèrent que l'association sportive dispose d'un nombre de bénévoles occasionnels suffisant (pour une moyenne de 64 % et 60 % pour la culture).

A l'instar de l'ensemble des secteurs, les difficultés de recrutement apparaissent particulièrement sur des fonctions supports (administration, gestion, montage de dossiers et recherches de financements) et dans un second temps, dans la préparation des manifestations.

Au fil des enquêtes, on note que la situation du sport se dégrade, au regard du bénévolat. Alors qu'il n'y avait pas de difficultés particulières il y a une dizaine d'années, les contraintes nouvelles apparaissent, que l'on pourrait tenter d'expliquer par plusieurs raisons complémentaires :

- Dès lors que la situation était convenable, les dirigeants nationaux, régionaux et départementaux du sport n'ont sans doute pas anticipé et se sont directement trouvés confrontés aux difficultés.
- Le passage de la pratique à la responsabilité bénévole s'est très longtemps réalisé d'une manière naturelle, au sein des clubs. La mobilité particulièrement importante des 18-25 ans, pour des raisons familiales, personnelles et scolaires, a fortement réduit ce passage, les jeunes ayant abandonné la pratique, se trouvant dans un nouvel environnement géographique, et confrontés à des enjeux majeurs pour leur avenir, n'ont pas le réflexe de pousser la porte d'un nouveau club.
- Les responsabilités importantes que doit assumer un responsable du sport, tout particulièrement dans le cadre de l'accueil des jeunes, ainsi que les nécessités d'organiser de plus en plus soigneusement le fonctionnement des clubs, constituent des exigences plus fortes que celles qui étaient traditionnellement formulées auprès des bénévoles.

La question suivante montre comment réagissent les responsables du sport, et comment ils fixent les priorités de leurs associations.

Concernant le bénévolat, quelles sont les priorités de votre association ?	Sport	Total
Former ses bénévoles	55%	41%
Fidéliser ses bénévoles	73%	62%
Les associer au Projet associatif	51%	61%
Recruter de nouveaux bénévoles	50%	60%
Encourager le bénévolat des jeunes	53%	42%
Faire appel à des missions bénévoles ponctuelles, pour des projets bien définis	17%	26%
Proposer des interventions bénévoles au moyen d'Internet	4%	7%

Source : ORA 7 (2011)

La priorité des responsables associatifs sportifs consiste à fidéliser les bénévoles (73 % des répondants contre 62 % en moyenne) et les former (55 % des répondants contre 41 % en moyenne). On notera également que le bénévolat des jeunes est une priorité plus marquée dans le sport (53 %).

La notion de *Projet associatif* est encore assez peu partagée dans le secteur du sport qui a longtemps vécu au rythme des calendriers sportifs, sans toujours se préoccuper de construire une stratégie composée d'actions, et de la faire partager par les acteurs des clubs : dirigeants, salariés, bénévoles, adhérents... C'est ainsi que seulement 51% des répondants choisissent cet item, contre une proportion générale bien supérieure (61%).

Par ailleurs, dans une autre question spécifique, l'encadrement et l'animation des bénévoles ressortent comme un sujet de préoccupation pour 92 % des responsables associatifs dans le sport (contre 86 % en moyenne). Et pour répondre à cette préoccupation, 39 % des responsables du sport n'ont pas encore réuni les moyens nécessaires pour répondre à cette préoccupation.

Au sujet de la reconnaissance de l'engagement bénévole, plus de trois responsables sur quatre se disent globalement insatisfaits de la promotion et de la valorisation de l'engagement bénévole en France. Cette insatisfaction est clairement au maximum chez les responsables sportifs (85 %).

La loi de modernisation sociale du 17 janvier 2002 permet de valider les acquis de ses expériences bénévoles. La « validation des acquis de l'expérience » ou encore « VAE » est donc un moyen supplémentaire pour matérialiser son expérience et obtenir un diplôme, un certificat ou un titre. Plus des deux tiers des responsables déclarent avoir connaissance de cette mesure (69 % pour le sport, 70 % en moyenne).

3. En tant que dirigeant

En tant que dirigeant, 63 % des responsables associatifs du sport déclarent ressentir de fortes satisfactions personnelles au travers de leur engagement associatif, c'est légèrement au-dessous de la moyenne. A titre de comparaison, cette proportion s'élève à 76 % dans le sanitaire et social et atteint à peine 52 % dans l'éducation populaire (loisirs et jeunesse).

On compte 70 % des responsables du sport se disant optimistes pour l'avenir proche de leur association. Ces réponses positives varient de 71 % dans le sanitaire et social à 54 % dans l'éducation populaire.

Pourtant, il semblerait que les responsables du sport affichent une détermination un peu moins forte que les responsables des autres secteurs. Ainsi, 74 % des répondants sportifs se disent « déterminés » (81 % en

moyenne), dans leur volonté d'agir et de réussir. Par ailleurs, 14 % se disent résignés. Comparativement, les responsables de secteur sanitaire et social sont 85 % à se dire déterminés et seulement 8 % à s'avouer résignés.

Les responsables associatifs sont parfois confrontés à des moments de doute, d'incertitude ou d'isolement dans leur fonction. En moyenne, 82 % des responsables associatifs déclarent avoir déjà traversé ce genre de période difficile que ce soit de manière régulière ou très occasionnelle, cette proportion s'élève à 93 % dans le sport, ce qui doit constituer un signal préoccupant.

Dans le sport, 41 % des dirigeants disent avoir connu ces périodes "souvent" ou "très souvent", pour une moyenne générale de 32%. On notera que les responsables du secteur sanitaire et social ne sont que 31% dans ce cas.

Personnellement, parmi les sujets suivants, quels sont ceux qui vous posent le plus de difficultés ?

Plusieurs réponses possibles	Sport	Ensemble
La gestion des ressources humaines bénévoles	62%	61%
La recherche de l'équilibre financier	32%	32%
La gestion de vos équipements et de votre matériel	30%	16%
La recherche de partenaires financiers publics et privés	51%	53%
Les besoins croissants de la part de vos bénéficiaires	12%	16%
Une réglementation difficile à appliquer	27%	19%
Les relations avec les pouvoirs publics (Etat, collectivités locales...)	17%	25%

Source : ORA 6 (2010) auprès des responsables associatifs non employeurs.

Parmi les difficultés rencontrées par les responsables associatifs, la gestion des ressources humaines bénévoles est citée le plus fréquemment par les responsables du sport (62 %), et même deux fois plus souvent que la recherche de l'équilibre financier. De ce point de vue, il n'y a pas de différences par rapport à la moyenne générale.

Cette moindre préoccupation quant à l'équilibre financier d'aujourd'hui, n'empêche pas de se pencher sur la recherche de partenaires financiers, publics et privés (51 % des répondants), et ceci pour demain.

Par ailleurs, logiquement, la gestion des équipements et du matériel est une spécificité du mouvement sportif, constituant une préoccupation pour 30% des responsables, contre seulement 16% en moyenne.

Enfin, les responsables du sport sont plus sensibles que les autres à la difficulté de la réglementation à appliquer (27% de répondants, contre 19% en moyenne). Mais n'en sont pas pour autant rancuniers vis-à-vis des pouvoirs publics, avec lesquels ils semblent avoir des relations moins souvent difficiles (17%) qu'en moyenne générale tous secteurs confondus (25%).

Enfin, lorsqu'on leur demande, par ailleurs, quelle est leur principale motivation, les dirigeants des associations sportives sont 80 % à évoquer *le plaisir de gérer une organisation* ou *le plaisir de voir avancer le projet* (86 % en moyenne). Pour autant, certains sont réalistes et un peu désabusés : ils sont en effet 11 % à déclarer qu'ils occupent la fonction de dirigeant associatif car *"il faut bien que quelqu'un le fasse"*. Ce résultat est très au-dessus de la moyenne générale située à seulement 6 %.

4. Liens avec les collectivités

Les associations sportives sont un peu mieux connues par les municipalités (78 % contre 72 %) mais, curieusement, pas tout à fait autant que les associations d'éducation populaire (80 %).

Dans les domaines de la culture et du sport, tout comme dans la catégorie des associations les plus importantes, le plus souvent employeurs, la proportion des associations qui sollicitent leur municipalité est plus forte (54 % contre 46 % en moyenne), tout comme est plus forte dans ces domaines la proportion de celles qui affirment être les plus connues. Les deux thèmes sont bien sûr liés.

Dans une proportion de 48 %, les responsables du sport estiment obtenir un « bon » ou « assez bon » soutien financier de la commune concernée. Cette proportion est identique pour l'éducation populaire et la culture et se situe au-dessus de la moyenne générale (42 %).

Au plan matériel, ils sont 70 % dans le sport à considérer que la commune leur apporte un bon ou assez bon soutien (62 % en moyenne).

La relation des responsables sportifs avec le niveau communal est assez généralisée (80%) et plus fréquente qu'en moyenne générale (66%). En revanche, le sport est en retrait dans ses relations avec le Conseil Général (37 %) par rapport au secteur de la culture ou du social, par exemple. Il se situe aux alentours de la moyenne quant à ses relations avec le Conseil Régional (17%).

D'une manière générale, les dirigeants du sport semblent les plus satisfaits (70% contre 60% en moyenne) de leurs relations avec les collectivités, dans la mesure où ils ont, plus que les autres, des relations avec la commune, et moins que les autres à déplorer des démarches infructueuses.

Pour relativiser, notons que dans la relation avec leur collectivité de référence, seulement un responsable associatif sur trois estime avoir des rapports "bons et constructifs" avec elle. Une chose est en effet d'avoir des rapports cordiaux, encore faudrait-il que ces rapports soient réellement constructifs au bénéfice des associations.

Qu'attend principalement votre association de cette collectivité ? Plusieurs réponses possibles

	Culture	Loisirs	Sport	Social	Autres	Ensemble
Des échanges et une véritable coopération	62%	61%	61%	57%	62%	61%
Des moyens financiers	67%	65%	75%	67%	55%	66%
Des moyens matériels	47%	45%	65%	44%	37%	48%
Des conseils	9%	14%	13%	10%	9%	11%
Des simplifications administratives	13%	17%	19%	15%	14%	16%
La désignation d'un interlocuteur précis	18%	23%	18%	16%	18%	18%
La reconnaissance de son rôle citoyen	31%	33%	29%	33%	39%	33%
Parrainage et la promotion des manifestations	35%	36%	33%	30%	23%	31%
Des aides à la formation	6%	15%	20%	10%	10%	12%
L'organisation de centres de ressources	12%	10%	9%	13%	12%	11%

Source : ORA 3 (2008)

Le secteur du sport se distingue tout particulièrement par une attente plus forte qu'ailleurs, en termes de moyens financiers (75 % pour 66 % en moyenne), en moyens matériels (65 % contre 48 % en moyenne). Il se distingue aussi par un souhait de simplifications administratives (19 %), et tout particulièrement par la forte attente (20 %) d'une aide à la formation. Il est en revanche, un peu plus frileux que les autres secteurs pour tout ce qui concerne les processus de mutualisation (9 % seulement en attente d'une organisation d'un centre de ressources).

En réponse à une question spécifique sur ce thème, le secteur du sport présente des caractéristiques très contrastées par rapport aux autres secteurs concernant la perception de l'association par la collectivité. En effet, ces responsables estiment que leurs clubs jouent un rôle très important dans l'animation de la vie locale. En revanche, ils sont en retrait pour tous les autres aspects : ils se sentent moins partenaires pour des actions communes, un peu moins prestataires de services à la population, et en aucune manière relais d'opinion, ou encore concurrents.

A l'instar des autres secteurs, les responsables des associations sportives estiment en proportion très faible que les responsables politiques locaux ont une connaissance satisfaisante de la vie associative (environ 20 %). Enfin, au regard de la communication, ils sont 39 % à considérer qu'ils bénéficient d'un bon relais dans les médias locaux lorsqu'il s'agit d'annoncer ou de rendre compte de leurs actions. Cette proportion est toutefois plus faible que la moyenne générale (46 %) et nettement au-dessous de la culture qui bénéficie manifestement d'un meilleur relais dans les médias locaux.

5. La gestion des équipements

Pour plus d'un responsable sur trois, les équipements dont l'association à la charge sont considérés comme un atout et un outil indispensable. Concernant la gestion de ces équipements, 18 % des responsables interrogés ne souhaitent procéder à aucun changement et 14 % envisagerait de développer leur capacité. Ces tendances sont très proches de celles observées sur l'ensemble des secteurs d'activités. Par ailleurs, par rapport à la charge que représente la gestion des équipements, 18 % des responsables considèrent que les contributions publiques sont devenues insuffisantes. De ce point de vue les différences entre les secteurs d'activités sont très faibles.

Précisons enfin que la quasi-totalité des responsables d'associations (95 %) indiquent que leur association utilise désormais Internet pour communiquer en interne avec des bénévoles ou ses membres actifs.

6. Renouvellement des bénévoles et formation

Comme les autres secteurs d'activités (excepté la culture), les responsables des associations sportives évoquent la volonté d'accueillir de nouvelles personnes dans les instances dirigeantes dans le but de renforcer ces dernières (44 %) en mettant l'accent avant tout sur le rajeunissement de ces instances (44 %), ainsi que sur la notion de parité hommes / femmes (citée par 38 % des répondants dans le sport contre 24 % en moyenne).

La formation vous paraît-elle un moyen d'accès aux responsabilités pour les bénévoles de votre association ?	Sport	Ensemble
Oui, et c'est comme cela que certains bénévoles sont devenus membres du bureau ou du CA	25%	24%
Oui, l'association y a pensé et elle commence à le proposer à des bénévoles	35%	25%
Sous total des réponses positives	60%	49%
Non car l'association manque de moyens pour mettre en place des formations dans ce sens	24%	27%
Non car cela ne paraît pas envisageable dans votre association	13%	19%
Sous total des réponses négatives	38%	46%
Non réponse	3%	5%
Total	100%	100%

Source : ORA 7 (2011)

En termes de formation, les responsables des associations sportives sont particulièrement convaincus de la possibilité pour les bénévoles d'accéder à des responsabilités grâce à la formation (60 % contre 49 % en moyenne et 35 % seulement pour la culture qui semble miser davantage sur ses salariés). Celle-ci signifie davantage pour eux l'apprentissage d'un savoir-faire sur le terrain, directement dans l'action (71 % contre 59 % en moyenne) que par les conseils d'un bénévole expérimenté (47 %) ou encore d'un tuteur (25 %).

Les responsables associatifs dans le secteur du sport se disent particulièrement informés des aides financières disponibles pour les formations (54 % contre 44 % en moyenne et 38 % pour la culture). Pour autant, ils sont 66 % à déclarer que leur association n'a pas encore bénéficié de ces aides à la formation des bénévoles, résultats

identiques au secteur sanitaire et social tandis que, curieusement pour un secteur qui semble moins motivé, dans la culture cette proportion s'élève à 74 %.

Le montage de projets et la recherche de financements apparaissent comme la thématique prioritaire pour la formation des bénévoles quel que soit le secteur d'activité de l'association (56 % des réponses et 59 % pour le sport). Le domaine du sport se distingue par une volonté de donner priorité à la formation des bénévoles quant à la capacité de diriger et d'organiser (58 % des réponses, contre 46 % en moyenne). Ceci semble tout à fait logique dans une activité où le travail d'équipe est primordial.

Par rapport aux autres secteurs, et selon les responsables, les bénévoles du sport seraient légèrement moins volontaires pour suivre des formations (68 % dans le sport contre 71 % en moyenne et 74 % pour l'éducation populaire). De ce point de vue, 46 % des responsables du sport déclarent que leur association a mis en place une démarche de formation (contre seulement 38 % en moyenne) et 66 % d'entre eux affirment que le réseau auquel appartient l'association est force de proposition pour les formations. Un bon point, par conséquent, pour les comités, ligues et fédérations.

7. Le secteur associatif en général

Près de 60% des responsables associatifs, tous secteurs confondus, estiment que la société sollicite les associations au-delà du rôle qu'elles devraient jouer. Pour plus de 70 % de ces responsables, le secteur associatif n'est pas assez reconnu. Le sport se situe dans la moyenne, tandis que cette proportion s'élève jusqu'à 75 % pour les structures d'éducation populaire.

Le secteur associatif se situe au sein d'un vaste ensemble comportant aussi les fondations, les coopératives et les mutuelles et dénommé « économie sociale ». De ce point de vue, les responsables des associations sportives sont moins nombreux que la moyenne à définir leur association comme une composante de l'économie sociale (73 % contre 79 % en moyenne). Cette proportion est maximale dans le secteur sanitaire et social avec 92 %.

8. Les projets des mois à venir

Lorsqu'il s'agit d'envisager les prochains mois, une légère majorité seulement (52 % conformément à la moyenne) des responsables du sport juge la situation "très bonne" ou "bonne". Pour 68 % des répondants, les ressources humaines bénévoles constituent le principal sujet d'inquiétude pour les mois à venir (64% en moyenne). Vient ensuite le renouvellement des dirigeants bénévoles cité par 62 % des répondants (contre 54 % en moyenne). Notons également que pour 40 % des responsables sportifs, la motivation et l'investissement des équipes dirigeantes constituent une source d'inquiétude pour les prochains mois (contre 34 % en moyenne). La situation financière vient plus loin, citée par 32 % des répondants tandis que les moyens matériels ou la diminution du nombre d'adhérents ne sont cités que par 27 % des répondants.

Envisagez-vous de nouveaux projets, ou une extension de vos activités actuelles, au cours des prochains mois ?	Sport	Ensemble
Oui, certainement	23 %	28 %
Oui, peut-être	29 %	32 %
Total Oui	53 %	61 %
Probablement pas	25 %	20 %
Non	16 %	13 %
Au contraire, vous envisagez une réduction de vos activités	4 %	3 %
Vous n'avez pas assez d'éléments pour répondre	2 %	3 %
Total	100 %	100 %

Source : INOVA ORA 9 (2012)

Les responsables du sport sont 53 % à envisager de nouveaux projets ou une extension de leurs activités. C'est la proportion la plus basse parmi les principaux secteurs d'activités (60 % en moyenne). Il est possible que cela traduise la continuité qui prévaut généralement dans ce secteur, plutôt qu'un manque d'ambition.

II - L'OPINION DES BENEVOLES DU SECTEUR DU SPORT

Il faut d'abord rappeler que 17% des Français adhèrent à un club ou à une association sportive. Ce chiffre est à rapprocher de la proportion de 45% des Français adhérant à une association, au moins.¹

Qui sont les bénévoles engagés dans le sport ?

Il convient d'effectuer deux démarches successives : la première consistant à marquer les spécificités des bénévoles du sport, par rapport à l'ensemble des bénévoles associatifs, la seconde consistant à voir comment les bénévoles du sport se répartissent.

De fortes différences avec les autres secteurs

Pour cette observation délicate, nous avons travaillé en valeur relative, et comparé la répartition hommes - femmes, chez les bénévoles des différents secteurs. Le tableau montre les différences constatées pour chaque tranche d'âge. C'est entre 55 et 60 ans que l'on trouve, dans le sport, proportionnellement le plus d'hommes et le moins de femmes, par rapport aux autres secteurs associatifs.

	Hommes bénévoles		Femmes bénévoles	
	Base toutes activités	Sport	Base toutes activités	Sport
18 - 25 ans	100	130	100	84
25 - 40 ans	100	117	100	86
40 - 55 ans	100	140	100	68
55 - 60 ans	100	152	100	47
60 - 65 ans	100	130	100	50
Plus de 65 ans	100	142	100	(1)
Total général	100	128	100	84

Source : Baromètre d'opinion des bénévoles – Recherches & Solidarités. Lecture : Chez les 18-25, les hommes bénévoles représentent 1,3 fois plus que dans l'ensemble des activités. En revanche, ce ratio n'est que de 0,84 chez les femmes bénévoles du sport. (1) Le très petit nombre de bénévoles femmes de cet âge, dans le sport, ne permet pas d'indiquer un ratio significatif.

Sur chacune des classes d'âge, les hommes bénévoles du sport sont proportionnellement plus nombreux que la moyenne des hommes dans l'ensemble des secteurs associatifs. Le tableau montre que cela vaut plus encore pour les classes d'âge 40-55 ans (1,4 fois plus) et 55-60 ans (1,52 fois plus).

De leur côté, les femmes bénévoles du sport sont proportionnellement moins nombreuses que dans l'ensemble des secteurs associatifs : cette différence est assez faible jusqu'à 40 ans, et se creuse fortement jusqu'à 60 ans. Entre 60 et 65 ans, on observe un petit répit, la proportion des femmes bénévoles du sport étant exactement deux fois moindre que dans l'ensemble des associations. Au-delà de 65 ans, la différence devient considérable, sans doute par le double effet d'un choix qui les portent vers d'autres secteurs, et d'un déficit important quant à leur accès à des responsabilités.

De manière globale, au-delà du tableau, la répartition par âge des bénévoles du sport montre qu'ils sont plus jeunes que la moyenne, avec une nette sous-représentation des plus de 65 ans, celle-ci étant liée à la quasi absence des femmes de cette tranche d'âge.

La proportion de bénévoles ayant une formation d'enseignement supérieure est un peu plus faible que dans les autres secteurs d'activité, ce qui montre que le sport peut jouer un utile rôle de compensation dans un monde associatif qui fait la part trop belle aux personnes favorisées¹. Dans le sport, les employés et les professions intermédiaires sont des catégories un peu mieux représentées que dans les autres secteurs associatifs.

¹ *La vie associative en France en 2010*, enquête BVA réalisée à la demande de la Direction de la Recherche, des Etudes, de l'Evaluation et des Statistiques du Ministère de l'Emploi et de la Solidarité. Par téléphone auprès d'un échantillon représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, 4011 personnes interrogées du 25 octobre au 26 novembre 2010.

Répartition par âge et sexe des bénévoles du sport :

Tranches d'âge	Hommes	Femmes	Ensemble
18 - 25 ans	45%	55%	100%
25 - 40 ans	53%	47%	100%
40 - 55 ans	62%	38%	100%
55 - 60 ans	77%	23%	100%
60 - 65 ans	81%	19%	100%
Plus de 65 ans	98%	2%	100%
Total général	63%	37%	100%

Source : Baromètre d'opinion des bénévoles – Recherches & Solidarités.

Si la moyenne générale trahit un très fort déséquilibre en faveur des hommes qui représentent environ 63% de l'ensemble des bénévoles du sport, l'examen selon les différentes tranches d'âge montre des différences considérables. Ainsi, dès lors que les jeunes femmes s'engagent plus tôt dans le bénévolat sportif, notamment dans des disciplines comme la gymnastique, nous constatons une majorité en leur faveur, entre 18 et 25 ans. Cette majorité s'inverse entre 25 et 45 ans, mais les femmes résistent bien, jusqu'à 55 ans, vraisemblablement dans la mesure où elles sont nombreuses à accompagner de jeunes enfants jusque dans les associations et participent à leur accompagnement.

Caractéristiques de l'engagement

On peut s'engager bénévolement de plusieurs manières : très majoritairement dans une association, mais aussi auprès d'une mairie, d'une école, d'une église, ou encore de manière plus informelle dans son quartier ou son village. Les bénévoles du sport sont 93 % à agir en association (contre 84 % dans l'ensemble des secteurs). Ils sont particulièrement constants dans leur engagement : 81 % déclarent avoir un engagement bénévole régulier (contre 74 % pour l'ensemble des bénévoles).

Etant donné les spécificités du secteur, c'est naturellement que les activités bénévoles s'exercent dans l'animation pour 68 % des bénévoles (contre 23 % en moyenne). Les activités liées à la gestion et à l'organisation de manifestations sont citées respectivement par 47 et 46 % des bénévoles du sport. C'est nettement plus que pour l'ensemble des bénévoles (29 % et 25 %). Logiquement par rapport à d'autres secteurs associatifs, seulement 7 % des bénévoles du sport déclarent exercer une activité d'écoute et de soutien (contre 21 % pour l'ensemble des secteurs). A l'instar de l'ensemble des secteurs, environ 1 bénévole sur 4 déclare un engagement de l'ordre de 2 à 5 heures par semaine. La durée d'engagement augmente avec l'âge. Les bénévoles de 40-55 ans, proportionnellement plus nombreux dans le sport, sont 36 % à donner de leur temps plus de 5 heures par semaine : ils sont 30 % de plus que la moyenne des bénévoles.

Quelles responsabilités exercez-vous ?	Sport	Total général
Membre d'un conseil d'administration	35%	23%
Membre d'un bureau	56%	30%
Responsable d'une activité	42%	28%
Encadrement de bénévoles ou de salariés	19%	15%
Sans responsabilité particulière	16%	34%
Cumul des réponses	168%	130%

Source : Agrégation BOB 1 et BOB 2

Les bénévoles du sport sont particulièrement investis et n'hésitent pas à prendre des responsabilités dans le cadre de leur engagement. En effet, plus de la moitié d'entre eux sont membres d'un bureau (56 %). Cette proportion est largement supérieure à l'ensemble des bénévoles (30 %). Ils sont également plus nombreux à être responsables d'une activité (42 % contre 28 %) et membres d'un conseil d'administration (35 % contre 23 %).

Par ailleurs, au-delà du tableau, environ un tiers des bénévoles déclarent exercer leur activité dans une grande association (plus de 150 adhérents et/ou un budget dépassant 75000 euros), un tiers dans une moyenne association (entre 50 et 150 adhérents et/ou un budget entre 10000 et 75000 euros) et 23 % dans une petite association. Et 49 % des bénévoles agissent dans une association non employeur. Cette proportion est largement supérieure à l'ensemble des bénévoles (29 %).

L'activité bénévole s'adresse, pour une large marge majorité, à *tous les publics* (item retenu dans 75 % des réponses). Viennent ensuite *le public des adolescents et des jeunes* cités dans 40 % des réponses, *les enfants et les familles*, respectivement 27 % et 17 % des réponses. Le public des personnes en situation de handicap est cité dans 10 % des cas.

Les premiers pas bénévoles

Le premier engagement bénévole dans le secteur du sport se fait relativement jeune : en effet, ils sont plus nombreux que la moyenne à commencer avant 18 ans. Pour l'ensemble des bénévoles, comme pour les bénévoles du sport, le besoin d'exercer une activité semble être l'élément déclencheur du premier engagement bénévole (cité par 39 % des répondants). Vient ensuite le fait de répondre à une sollicitation d'amis ou d'un groupe local (cité par 36 % des répondants). L'image particulièrement dynamique d'une association favorise également le premier engagement pour 23% des répondants du sport.

On ne confondra pas ces résultats, relatifs à ce que l'on appelle le facteur de déclenchement, avec ceux qui sont relatifs aux motivations profondes, que les sociologues nomment les ressorts de l'engagement, figurant dans le tableau suivant.

Quelles étaient vos motivations au moment de votre premier engagement ?	Sport	Ensemble
La cause défendue	18%	34%
Le souhait d'être utile à la société et d'agir pour les autres	57%	71%
Le souhait d'appartenir à une équipe	46%	35%
L'acquisition d'une compétence	18%	19%
Pouvoir mesurer le fruit de vos efforts	7%	6%
Un épanouissement personnel	55%	49%
Le désir d'exercer une responsabilité	29%	22%
La reconnaissance sociale	6%	8%

Source : BOB 1

Sans jugement de valeur aucun, on notera que l'engagement dans le secteur du sport est un peu moins un engagement pour les autres (cause défendue, souhait d'être utile à la société et d'agir pour les autres), et un peu plus un engagement pour soi : le souhait d'appartenir à une équipe (46%, le désir parfaitement légitime d'épanouissement personnel (55%), le désir d'exercer une responsabilité (29%), sont un peu plus partagés par les bénévoles du sport que par les autres bénévoles.

Nous considérons ce constat comme un élément positif : en effet, cette notion d'engagement pour soi, gage d'équilibre entre ce que l'on donne et ce que l'on reçoit, est une garantie de continuité dans le bénévolat. Dans bien d'autres secteurs, le social et le caritatif en tout premier lieu, l'engagement pour les autres domine trop et peut conduire à des dérives, telles qu'une autorité ou une exigence excessive, ou encore telles que le découragement ou l'amertume.

Ainsi, le sport, favorisant un engagement assez précoce, pour peu que les dirigeants poursuivent les efforts entrepris, peut être considéré comme une sorte d'école du bénévolat : l'engagement ainsi vécu d'une façon équilibrée pourra conduire certains, en fonction de leur parcours personnel et de leur avancée en âge, à s'engager dans d'autres secteurs, simultanément ou alternativement, sans qu'ils soient trop influencés par ceux-ci, et qu'ils deviennent par trop *des bénévoles de sacrifice*. On ajoutera que l'expérience d'un travail en équipe leur servira utilement, notamment dans des secteurs qui le développent beaucoup moins.

Comme l'ensemble des bénévoles, plus de 9 bénévoles du sport sur 10 estiment avoir reçu un très bon ou un bon accueil, mais seulement 6 sur 10 estiment avoir été bien informés des activités et objectifs de l'association, à leur arrivée. Pour autant, et cela semble très encourageant, 30 % d'entre eux ont bénéficié d'une formation au début de leur engagement, fut-elle informelle, tandis que 47 % ont été appuyés par un parrain ou tuteur.

L'évolution des motivations des bénévoles

Lorsqu'un bénévole s'engage pour la première fois, il est motivé pour certaines raisons bien précises. Quelques années plus tard, ces motivations ont pu un peu évoluer. Le tableau suivant montre ces différences, qui peuvent parfois correspondre à des déceptions.

Quelles sont les raisons de votre engagement bénévole aujourd'hui ? <i>Plusieurs réponses possibles</i>	Raisons au début de l'engagement (sport)	Raisons aujourd'hui (sport)	Ensemble (aujourd'hui)
La cause défendue	18%	19%	42%
Le souhait d'être utile	57%	62%	77%
Le souhait d'appartenir à une équipe	46%	48%	31%
L'acquisition d'une compétence	18%	19%	18%
Pouvoir mesurer le fruit de vos efforts	7%	9%	8%
Un épanouissement personnel	55%	59%	50%
Le désir d'exercer une responsabilité	29%	22%	16%
La reconnaissance sociale	6%	7%	8%

Source : Enquêtes BOB depuis 2008

L'examen des deux premières colonnes permet de voir que la proportion des répondants a un peu varié pour certains items : c'est ainsi que le souhaite d'être utile est un peu plus partagé au fil de la pratique (de 57% à 62%). Il a gagné également des points pour l'ensemble des secteurs (71% à 77%). Un autre item a gagné des points : la notion d'épanouissement personnel, extrêmement positive pour l'équilibre personnel des individus, et donc pour leur efficacité (de 55% à 59%). Et sur ce point le score n'a pratiquement pas bougé dans les autres secteurs (49% à 50%), ce qui montre une fois encore l'importance du bénévolat sportif.

Inversement, le désir d'exercer une responsabilité, partagé par 29% des bénévoles du sport à leurs débuts, n'est plus partagé que par 22% de ces mêmes bénévoles aujourd'hui. Certes, tout le monde ne peut pas accéder aux responsabilités, de par les compétences exigées, et compte tenu du numerus clausus classique, mais on pourra se préoccuper de ce bilan, dans la mesure où il traduit une certaine frustration qui peut entraîner, à terme, l'abandon du bénévolat. Ce constat n'est pas propre au sport, puisque pour l'ensemble des bénévoles, la proportion s'est également réduite, de 22% à 16%.

On notera, enfin, que le désir d'appartenir à une équipe a été satisfait, et même légèrement renforcé au fil de la pratique dans le sport (de 46% à 48%), alors qu'il a été plutôt déçu dans les autres secteurs (de 35% à 31%). L'écart s'est ainsi très nettement creusé entre le secteur sportif et les autres secteurs associatifs : il s'agit-là d'une valeur forte sur laquelle il convient de s'appuyer.

Satisfactions, déceptions et attentes des bénévoles

Les satisfactions ressenties dans l'engagement bénévole sont très importantes : *la convivialité* est la principale source de satisfaction des bénévoles sportifs, choisie par 76 % d'entre eux, contre seulement 56 % pour l'ensemble des répondants. *Le contact et les échanges avec les autres* constituent une autre source de satisfaction (73 %), suivie d'un *épanouissement personnel* pour 64 % des bénévoles du sport et du *plaisir d'être efficace et utile* pour 63 % d'entre eux.

En ce qui concerne les éventuelles déceptions ressenties par les bénévoles du secteur sportif, elles sont très proches de celles ressenties par l'ensemble des bénévoles. Deux exceptions toutefois, avec une plus forte proportion de réponses : le manque de moyens financiers est ainsi cité par un tiers des bénévoles sportifs (modalité qui arrive en tête parmi les choix proposés) et le manque de considération (16 % des répondants).

Vos attentes personnelles pour bien vivre votre engagement : Plusieurs réponses possibles	Sport	Ensemble
Une plus grande attention portée à l'activité bénévole par vos instances dirigeantes	34%	25%
Une meilleure reconnaissance de votre action personnelle par vos instances dirigeantes	22%	15%
La prise en charge des frais de déplacement occasionnés par votre activité	26%	16%
La prise en charge des frais de repas occasionnés par votre activité	10%	8%
L'aide d'autres bénévoles pour vous soutenir dans votre activité.	35%	25%
La possibilité de changer de mission	5%	8%
Une possibilité d'accéder à des responsabilités plus importantes	7%	10%
Un allègement de vos responsabilités	10%	5%
De la formation	21%	27%
Plus d'informations sur les activités de l'association	6%	11%
Des conseils	18%	20%
Une meilleure écoute	14%	13%

Source : Enquêtes BOB depuis 2008

Les bénévoles du secteur sport sont principalement en attente d'aide et de soutien de la part d'autres bénévoles afin de les soutenir dans leur action (35 % contre 25 % pour l'ensemble des répondants). Ceci se prolonge par une plus forte proportion de ceux qui souhaitent un allègement de leurs responsabilités (10% contre 5% dans l'ensemble des secteurs). On ne manquera pas de souligner qu'entre celles et ceux qui souhaitent accéder à des responsabilités et ceux qui souhaitent un allègement de celles-ci, un transfert utile pourrait s'opérer, pour peu qu'ils agissent au sein d'un même club.

Par ailleurs, deux résultats complémentaires ne manqueront pas d'interpeller les dirigeants : *une plus grande attention de la part des dirigeants* est un item choisi par 34 % des bénévoles du sport, contre seulement 25 % pour l'ensemble du secteur associatif. De même, *une meilleure reconnaissance de votre action personnelle par vos instances dirigeantes*, constitue une réelle attente pour 22% des bénévoles sportifs, contre seulement 15% en moyenne. Ils sont également 14% à souhaiter *une meilleure écoute*.

Les bénévoles des clubs sportifs sont également plus nombreux que la moyenne à attendre *la prise en charge des frais de déplacements occasionnés par l'activité* (26 % contre 16 %). Ceci s'explique par la nature même des activités sportives et par la fréquence des déplacements relatifs aux compétitions.

Enfin, les bénévoles du sport ont peut-être une meilleure maîtrise de leurs fonctions que les autres, à moins qu'ils ne soient un peu moins conscients que les autres de leurs éventuelles lacunes : toujours est-il qu'ils se montrent un peu moins en attente de formation (21% contre 27%), d'informations sur leur association (6% contre 11%), et de conseils (18% contre 20%).

Au-delà des déceptions ou attentes exprimées par les bénévoles, les bénévoles du sport sont 77 % à se dire "*bien dans son association*". Malgré cette appréciation générale plutôt positive, certaines situations sont parfois mal vécues par ces derniers comme par exemple un sentiment d'impuissance devant certaines situations (pour 28 % des bénévoles du sport, 32 % pour l'ensemble des bénévoles) ou encore des conflits avec des dirigeants sportifs (13 % contre 8 %).

Encouragements et freins

Presque 80 % des bénévoles estiment que le manque de temps limite leur engagement (60 % pour l'ensemble des bénévoles) et pour 45 % d'entre eux une certaine usure ou lassitude pourrait réduire leur investissement bénévole (35 % en moyenne). Ils sont également 24 % à considérer la pression de leur entourage comme un facteur qui peut limiter leur engagement (13 % en moyenne).

Logiquement, le facteur susceptible d'encourager les bénévoles à s'investir davantage est lié au temps disponible pour cela, dans une proportion de 61 % des bénévoles du sport (51 % en moyenne), tandis que 20 % d'entre eux seraient sensibles à une situation exceptionnelle pour donner plus de temps et 18 % seraient motivés par plus de convivialité dans l'association.

Pour 32 % des répondants du sport (et seulement 20 % pour l'ensemble des bénévoles), une reconnaissance des élus politique serait un signe fort qui toucherait les bénévoles et 26 % souhaiteraient être mieux entendu et écouté par leurs interlocuteurs dans leur organisme (contre 15 % en moyenne). Une reconnaissance de l'action bénévole par un retour financier ne serait souhaitée que par 6 % des répondants du sport, contre 12 % pour l'ensemble des répondants. Toutefois, 19 % indiquent qu'ils souhaiteraient la prise en compte des frais occasionnés, élément également exprimé, et déjà signalé, en termes d'attente de la part des bénévoles.

Concernant les effets éventuels de la crise, pour 68 % des bénévoles du sport, celle-ci n'a pas eu d'influence sur leur engagement (63 % pour l'ensemble des bénévoles), tandis qu'ils sont 10 % à avoir constaté que la crise a freiné leur activité bénévole pour des raisons financières.

Le parcours bénévole

Lorsqu'on leur demande de se définir, pour plus de la moitié des répondants du sport, le terme bénévole fait avant tout référence à une personne passionnée (ils ne sont que 28 % pour l'ensemble des répondants). Ils sont également 80 % à se considérer comme *des bénévoles réguliers qui s'investissent tout au long de l'année* (contre 69 % en moyenne).

En posant la même question à un ensemble significatif de bénévoles, concernant l'ancienneté de chacun dans une activité donnée, on peut voir les différences selon les secteurs associatifs. Celui du sport se distingue tout particulièrement comme on peut le voir dans le tableau suivant.

Depuis quand êtes-vous bénévole dans cette activité ?	Sport	Ensemble
a - Moins d'un an	2%	14%
b - Entre 1 et 2 ans	4%	15%
c - Entre 2 et 5 ans	21%	27%
d - Entre 5 et 10 ans	23%	21%
e - Entre 10 et 20 ans	21%	12%
f - Plus de 20 ans	27%	6%
Non indiqué	2%	5%
Total général	100%	100%

Source : BOB 4

Les bénévoles du sport se distinguent très clairement par leur ancienneté dans ce secteur : ils sont en effet 71% à se dire bénévole du sport depuis plus de cinq ans, contre 39% seulement dans l'ensemble associatif. Près de la moitié dépassent dix ans d'ancienneté, et 27%, contre 6% en moyenne générale, sont bénévoles dans un club, un comité ou une ligue, depuis plus de vingt ans. Ceci est assurément un avantage, car la stabilité est de plus en plus recherchée dans une démarche bénévole de plus en plus mobile, mais peut aussi constituer un handicap, si le renouvellement souhaitable dans toutes les instances, notamment celles qui dirigent, ne se fait pas assez vite.

A l'instar de l'ensemble des bénévoles, 46 % des sportifs sont toujours bénévoles dans la même action et environ un tiers ont connu 2 ou 3 expériences successives. Ces expériences successives de bénévolat peuvent s'expliquer par l'évolution vers d'autres responsabilités bénévoles (32 % des réponses), mais également par la volonté de découvrir de nouveaux horizons (21 %), ou encore par une évolution des compétences qui amènent à un changement de structure pour 20 % des répondants.

La notion de formation

Sans différences par rapport aux autres secteurs, une majorité des bénévoles du sport (77 %) considère qu'une action bénévole doit être préalablement bien définie, avec des objectifs précis et un suivi d'exécution. Ils sont même 81 % à déclarer qu'une action bénévole doit faire l'objet d'une évaluation de ses résultats. Lorsque cette évaluation est jugée utile, la moitié des répondants (52 %) considère qu'elle doit être réalisée par les dirigeants de l'association (42 % pour l'ensemble des bénévoles), et 38 % par le responsable de l'activité.

Ces résultats montrent que les bénévoles du sport sont sensibles à la notion de compétences, et par conséquent à celle de formation. Ils sont légèrement plus nombreux que la moyenne à avoir connaissance des aides financières disponibles pour former les bénévoles (51 % contre 47 %). De même pour la validation des acquis de l'expérience (VAE), ils sont 61 % à être au courant de cette mesure afin d'obtenir un diplôme, un certificat ou un titre, et 12 % à déclarer qu'ils ne connaissent pas cette mesure mais qu'ils souhaiteraient en savoir plus. Du reste, 9 % d'entre eux ont déjà entamé une démarche dans ce sens, contre 7 % en moyenne, pour l'ensemble des bénévoles.

Votre action bénévole suppose-t-elle un savoir-faire et des compétences précises ?	Sport	Ensemble
Oui et c'est un préalable	31%	32%
Oui si possible, mais ce n'est pas essentiel	52%	38%
Non car ils peuvent être directement acquis dans l'engagement associatif	17%	26%
Non ce n'est pas nécessaire	0%	3%
Non réponse	0%	0%
Total général	100%	100%

Source : BOB 4

Pour exercer l'action bénévole, 83 % des répondants estiment qu'il faut avoir un savoir-faire et des compétences particulières (dont 52 % estiment tout de même qu'ils ne sont pas essentiels). Cette proportion est de 70 % pour l'ensemble des bénévoles.

Par ailleurs, au-delà du tableau, pour les répondants bénévoles du sport, le terme de formation signifie aussi bien de véritables séances de formation organisées par un professionnel (56 % des répondants) que l'apprentissage d'un savoir-faire sur le terrain, directement dans l'action. Enfin, la formation passe aussi par les conseils d'un bénévole expérimenté pour 42 % des répondants. Qu'elle soit ponctuelle, permanente ou liée à des contraintes réglementaires, la formation apparaît nécessaire pour 85 % des répondants du sport (83 % en moyenne).

Toutefois, ils ne sont que 50 % à réagir positivement face à une proposition de formation (71 % pour l'ensemble des bénévoles) et 35 % d'entre eux n'y sont pas opposés (22 % en général). Il est vrai que pour suivre une formation, un bénévole doit être disponible ou bien remplacé dans son action habituelle. Et rappelons-nous que dans le sport, les bénévoles sont plus nombreux que les autres à souhaiter du renfort et/ou moins de responsabilités.

Dans la pratique, 58 % des bénévoles ont déjà suivi une formation "organisée" en tant que bénévole, dont 35 % il y a moins de deux ans. La moitié d'entre eux considère que la formation a répondu à leurs attentes, soit totalement, soit partiellement. Parmi les bénévoles ayant suivi une formation, 35 % estiment que c'est un moyen de progresser, 27 % que c'est un moyen de renforcer des compétences déjà acquises, et 25 % que la formation permet d'acquérir des compétences nouvelles.

Pour plus de la moitié des bénévoles, des conseils seraient les bienvenus pour exercer au mieux leur activité bénévole tandis que 38 % déclarent être tout à fait à l'aise dans l'exercice de leur fonction.

Parmi les thèmes généraux suivants, quels sont ceux sur lesquels vous aimeriez progresser ? Plusieurs réponses possibles	Sport	Ensemble
La capacité personnelle de travailler en équipe	17%	17%
La capacité d'écoute (des adhérents, des membres de l'équipe, des usagers...)	27%	25%
La capacité de diriger, d'organiser et de déléguer	29%	27%
Les notions de gestion financière et comptable.	33%	21%
Le montage de projets et la recherche de financements	38%	35%
S'exprimer et communiquer avec aisance	23%	27%
La maîtrise des systèmes d'information (Internet, intranet...)	21%	17%
Organiser des événements et des campagnes de communication	17%	27%
La capacité de former vous-même d'autres bénévoles	19%	23%
La capacité de préparer un Projet Associatif et de le faire évoluer	19%	28%
Une meilleure connaissance des lois et règlements concernant les associations	38%	33%

Source : BOB 4.

De nombreuses thématiques sont citées par plus de 20 % des bénévoles comme étant des sujets sur lesquels ils aimeraient progresser. En tête, et comme pour l'ensemble des bénévoles, on retrouve *le montage de projet et la recherche de financements* ainsi qu'une *meilleure connaissance des lois et des règlements des associations* (un peu plus pour le sport). La *gestion financière et comptable* est également un sujet qui intéresserait un tiers des répondants du sport, bien plus que dans les autres secteurs (21%). On retrouve ensuite *la capacité à diriger, organiser et déléguer* (29 % des répondants) et *la capacité d'écoute* (27 %).

Les bénévoles du sport sont en retrait, concernant *l'organisation des événements et des campagnes de communication* (17% contre 27%), concernant *la capacité de former d'autres bénévoles* (19% contre 23%), et de manière significative pour ce qui concerne *la capacité de préparer un projet associatif et de le faire évoluer* (19% contre 28%). On retrouve ici le retard constaté en la matière dans le domaine du sport.

L'engagement bénévole dans la vie de chacun

Il est important d'observer de quelle manière l'activité bénévole s'inscrit dans la vie de chacun : l'enquête annuelle 2012 a porté notamment sur ce sujet, s'adressant de manière distincte, avec des questions spécifiques, aux jeunes de 18 à 25 ans, notamment pour mesurer les interférences entre engagement et études, aux actifs pour savoir comment ils articulaient éventuellement leurs missions bénévoles et leurs activités professionnelles, ainsi qu'aux personnes retraitées.

Pour 85% des bénévoles actifs, leur activité professionnelle les aide dans leur action bénévole, que ce soit grâce aux contacts ou aux compétences acquises. Le tableau suivant montre, réciproquement, comment l'engagement bénévole peut avoir une influence sur l'activité professionnelle.

Estimez-vous que votre action bénévole : Plusieurs réponses possibles	Sport	Ensemble
Peut vous aider pour votre parcours professionnel, notamment dans votre CV	29%	28%
Peut vous aider professionnellement, grâce à des compétences acquises dans l'association	21%	27%
Peut vous aider professionnellement, grâce à l'épanouissement personnel que vous apporte le bénévolat	42%	34%
Peut vous aider professionnellement, grâce aux relations que vous tissez dans le bénévolat	27%	21%
N'a aucun rapport avec vos activités professionnelles	25%	21%
Peut vous desservir car vous avez moins de temps pour votre activité professionnelle	6%	3%
Vous n'avez pas ou plus d'activités professionnelles	35%	44%

Source : BOB 5.

Pour 42% des répondants du sport, leur action bénévole a une influence positive sur leur activité professionnelle par l'épanouissement personnel qu'elle procure, résultat significativement plus favorable que pour l'ensemble des bénévoles (34%).

Les bénévoles ne sont pas indifférents au fait qu'ils peuvent mentionner leur engagement dans un CV (29 % des répondants), aux compétences acquises dans le bénévolat et potentiellement utiles professionnellement (21%), ainsi qu'aux relations tissées dans le cadre associatif (27% contre 21% en moyenne). Certes, ils ne sont que 6% à déclarer que leur bénévolat peut être préjudiciable à leur activité professionnelle, par le temps qu'il nécessite, mais c'est tout de même le double, proportionnellement, par rapport à l'ensemble des secteurs associatifs.

Par ailleurs, au-delà du tableau, pour une grande majorité des répondants, leur activité en tant que bénévole et leurs objectifs professionnels se conjuguent assez bien. Toutefois, ils sont 18 % à déclarer qu'ils n'ont plus assez de temps pour eux, du fait de ce cumul. Concilier vie personnelle et activité bénévole est un exercice parfois complexe pour 20% des bénévoles du sport. On notera, et c'est un vrai sujet pour les dirigeants du sport, que les bénévoles de ce secteur ne sont que 55% pour indiquer que tout se passe bien entre leur métier et le bénévolat, alors qu'ils sont 71% dans ce cas, en moyenne pour l'ensemble des secteurs.

Près de la moitié des bénévoles (48 %) déclarent que leur employeur est au courant de leur engagement bénévole mais que cela ne l'intéresse pas. Ils sont 16 % à indiquer que leur employeur n'est pas au courant, et enfin 16 % à considérer que c'est positif que leur employeur le sache, pour évoluer professionnellement.

La notion de projet collectif

La dimension collective du projet a été essentielle pour 74 % des répondants du sport lorsqu'ils ont commencé leur activité bénévole (81 % pour l'ensemble des répondants). Pour 20 % d'entre eux la dimension collective de l'action a même pris de l'importance au fil du temps.

Dans une proportion de 63 %, les bénévoles du sport déclarent qu'il existe un projet associatif formalisé dans leur association, et ils sont 47 % à en connaître le contenu.

Ce projet associatif est très important pour 10 % des bénévoles du sport (24 % de l'ensemble des bénévoles) car c'est le moteur permanent de leurs actions. Pour 53 % d'entre eux, c'est un élément parmi d'autres et 22 % n'y accordent pas d'importance (10 % pour l'ensemble des bénévoles).

Si le secteur sportif est donc moins enclin que les autres secteurs à formaliser un projet associatif et à sensibiliser ses acteurs pour le faire vivre, notons que 88 % des bénévoles connaissent les statuts de l'association et ils sont plus nombreux que la moyenne à juger de l'importance de cette connaissance (63 % contre 56 %).